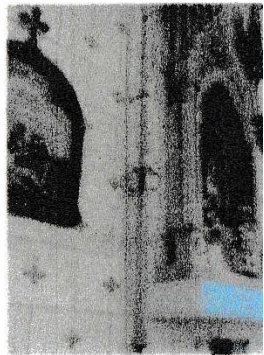


Paroisse St Arnould en Ardenne, Paroisse St Hubert des Aulnes
Paroisse Ste Barbe de la Sormonne

EGLISE SAINT-MARTIN D'HARCY



Vue partielle du vitrail placé au dessus de la grand porte de l'église



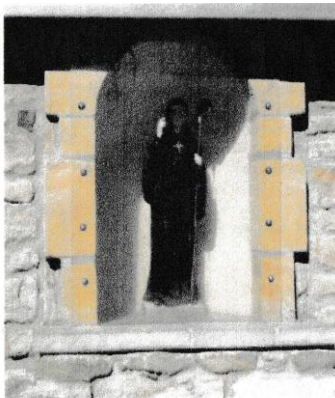
Dessins sur le mur



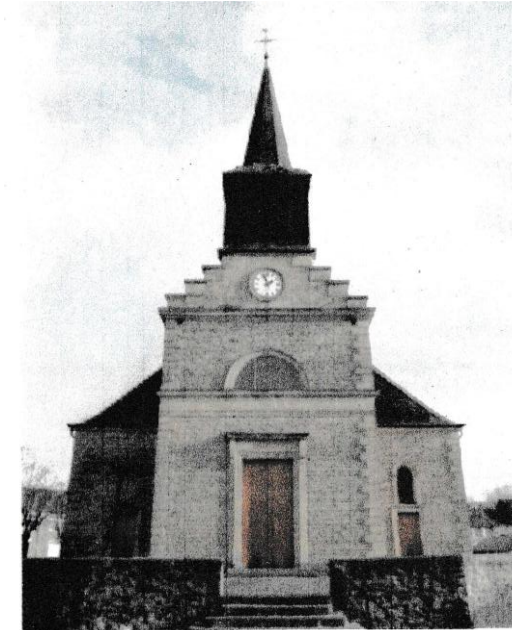
Benitier en marbre rouge
20^{ème} siècle



Fonts baptismaux, plâtre,
bois peint, après 1850
Restaurés en 2011



Statue de St Meen dans le mur du lavoir
Le lavoir est alimenté par une source aux vertus dites « médicinales »



Saint-Martin est né vers 316 dans la province romaine de Pannonie, l'actuelle Hongrie. Fils d'un soldat romain, il rejoint Pavie, en Italie du Nord. A 15 ans, il est dans l'armée et est affecté à la garde impériale. Il part ensuite en gaule et rejoint Amiens. C'est là que, face à un pauvre en loques, Martin tranche sa pèlerine en deux, donnant une partie à ce malheureux (l'autre partie étant la propriété de l'armée). La nuit suivante, Martin a une vision. Jésus lui apparaît revêtu de la moitié de sa chlamyde. Il rejoint Saint Hilaire à Poitiers. Nommé évêque de Tours en 372, il fonda les monastères de Ligue et de Marmoutier. Il rend son dernier souffle à Candès le 8 novembre 397 et est enterré à Tours le 11 novembre. Son tombeau, exhumé en 1860, est aujourd'hui vénéré dans la nouvelle basilique qui lui est dédiée.



La bannière de Saint-Martin

L'église que vous allez visiter fait partie de la paroisse Sainte-Barbe de la Sormonne. Elle succède à une église qui datait du 17^{ème} siècle. Située à Harcy « Haut » elle était en très mauvais état en ce début du 19^{ème} siècle et ne correspondait plus aux besoins de la paroisse. Durant 7 ans, d'âpres et intenses discussions eurent lieu au sein du conseil municipal. Pourquoi ? l'église : Fallait-il la restaurer ou au contraire en construire une nouvelle. Et c'est le 25 avril 1829 que la décision dut être prise : « mais qu'il est urgent que l'église soit reconstruite tout en neuf attenant au centre du village ». La commune fit « don » d'un terrain et la construction eut lieu les années 1832-1833. Le prix de la construction : 23000 francs de l'époque (soit environ 100.000 euros). Les murs sont élevés en moellon calcaire jaune en assises réglées mais les chaînes d'angle et les corniches sont en pierre de taille de Dom-le-Mesnil.

L'église reste sous le vocable de Saint-Martin, comme cela était le cas pour la précédente église.

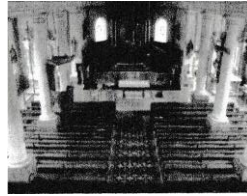
Dès votre entrée, vous vous y sentez bien. Rien d'ostentatoire dans la décoration, décoration élégante des murs avec ces dessins au pochoir, ses colonnes en faux marbre qui s'intègrent bien à l'ensemble.

Pour le maître-autel à baldaquin, en chêne, deux origines s'affrontent : vient-il de l'ancienne église ou est-il une réalisation au 19^{ème} siècle, des menuisiers Aubry père et fils de Gespunsart, dans le style du 18^{ème} siècle ? Peu importe, il est beau et met en valeur le chœur.

Deux autels secondaires : côté nord celui de Saint-Martin, côté sud celui de la vierge.

Allons vers la sacristie. Au dessus de la porte figure une liste des morts de la commune pendant la guerre 14-18. Rédigée dès la fin de la guerre, elle diffère de celle du Monument aux Morts qui date de 1921.

Toujours dans la sacristie, et en provenance de l'ancienne église, vous trouvez une plaque en ardoise où sont gravés les « obits » - intentions de messes et de prières-, pour l'année 1727. A noter que l'Abbé Jean-Paul Soileau, cité sur cette plaque, fut curé d'Harcy pendant 53 ans.



Ne pas oublier l'originalité du Christ en Croix : bois peint ou métal ? Le Christ est du 17^{ème} siècle, mais les inscriptions du 19^{ème}.

Le Chemin de Croix serait un don des habitants de Rimogne. Ceux-ci prirent la défense de leur curé, l'Abbé coulanges, à la suite de son départ voulu par Monsieur Langénieux, Evêque de Reims, qui lui reprochait son soutien aux ardoisiers. Pas de remplaçant, le culte interdit à Rimogne, baptêmes et autres cérémonies furent célébrés

dans les paroisses environnantes, et en particulier à Harcy.

Vingt statues ornent l'église d'un style très classique de cette époque. A l'aile gauche une niche dédiée à Saint-Meen attire l'attention par ses ex-voto. Originaire de l'Angleterre, Saint-Meen rejoignit la Bretagne pour se consacrer à « la conversion des bretons ». St-Meen a une place particulière au village puisque une source, qui porte son nom, est réputée pour avoir des vertues dans la guérison des maladies de peau. Chaque année, jusque l'entre-guerre, le 12 jui, une procession se rendait à la fontaine.

Les vitraux : les deux vitraux du chœur ainsi que ceux des deux côtés de l'église, sont de l'atelier Vermonet Pommery de Reims (1883). En 2006, le vitrail au-dessus de la porte d'entrée centrale, représentant Saint-Martin partageant son manteau, d'après une miniature du Moyen-Age, est créé par l'atelier « Verre et Lumière en Ardene' de M. Pascal Gérôme à Balan. Les vitraux des deux portes latérales – qui reprennent le dessin de 1883 – sont également de l'atelier de Balan.

A noter, en 1844, le remplacement des bancs de l'ancienne église et création d'un escalier à l'église en juillet 1847 la construction d'un parvis.

Beaucoup plus récemment, en 2006, très nombreux travaux : protection et mise en état des vitraux, ravalement et rejointoiement des pierres, remplacement de la porte d'entrée principale et des deux portes latérales, travaux de couverture côté Nord. Le pavage du parvis a été réalisé en 2007 avec l'ide la pierre bleue et du pavé provenant d'Inde.

En sortant de l'église, lorsque vous serez devant la grande porte centrale, à votre gauche, vous trouverez ce très bel escalier qui permettait à la chorale de rejoindre le premier étage et l'harmonium. Cet escalier permet d'accéder au clocher.

